

VIENT DE PARAÎTRE :

MARX publie son Deuxième Livre en Droit Constitutionnel

M. Herbert Marx député de d'Arcy-McGee et ancien professeur de droit constitutionnel à l'Université de Montréal de concert avec le professeur François Chevrette viennent de publier **Droit Constitutionnel**. (Les Presses de l'Université de Montréal, \$68.00).

Cet ouvrage de 1728 pages couvre l'ensemble du droit constitutionnel canadien. Il contient de nombreux arrêts et tous les chapitres comportent d'abondantes notes des auteurs qui sont une source indispensable de références pour le praticien du droit et l'étudiant en droit. Les diverses questions constitutionnelles sont replacées dans leur contexte historique et politique. L'ouvrage tient compte des plus récents développements constitutionnels jusqu'au terme de l'année 1981. Signalons enfin que les textes constitutionnels canadiens les plus importants sont reproduits à la fin du livre. Véritable bibliothèque portative de droit constitutionnel, ce livre inaugure un nouveau genre de livre de droit pour le Canada.

Notons que le livre est entièrement en langue française, tout document non disponible en français ayant été traduit.

THE PALESTINIANS IN PERSPECTIVE

(G. GRUEN, Y. HARKABI,
D. ELAZAR, G. GOLAN,
R. HAUSER)

Édité par George Gruen

Une étude compréhensive du problème palestinien écrit par des spécialistes en la matière.

Ce recueil d'articles, écrit avant la crise actuelle, met en lumière l'histoire des événements qui ont abouti au conflit. Il aidera aussi à comprendre les événements à venir.

Écrire à INSTITUTE OF HUMAN
RELATIONS PRESS
The American Jewish Committee
165 East, 56th Street
NEW YORK, N.Y. 10022
U.S. \$3.50 la copie

Portrait-éclair :

HENRI ELBAZ Un homme tranquille

L'Hôpital Juif de Montréal est pour tous un sujet de fierté et de contentement. Il est comme une petite cité juive au coeur de Montréal. Au sein de cette entreprise, on rencontre un homme heureux qui, tous les matins, se rend à son lieu de travail, le coeur léger.

Au centre de ses pensées, se trouve le bien-être de la population de l'Hôpital, et sur ses minces épaules, repose l'administration d'un budget de 63 millions de dollars à gérer annuellement. Cinq administrateurs se partagent cette tâche énorme qui se fait tous les jours. Henri Elbaz utilise le mot clé «planifier à long et à court terme».

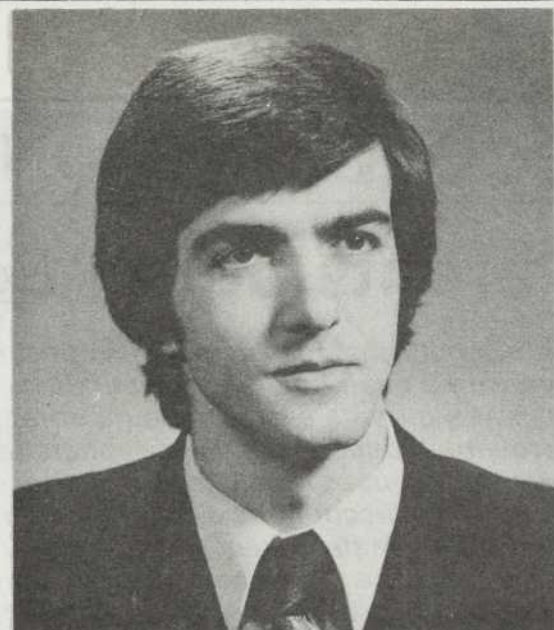
Grand, mince, âgé de 32 ans, le costume gris lui donnant l'apparence d'un administrateur conservateur selon les standards, peut-être légèrement timide, Henri Elbaz, à travers ses manières polies, semble réfléchir même lorsqu'il vous accorde toute son attention. L'atmosphère du bureau est calme ; pas de coups de téléphone sans interruption, et pas d'allées et venues incessantes.

Célibataire, Henri pourrait être l'homme le plus recherché de la communauté. Arrivé en 1970 à Montréal, Henri a suivi les cours d'administration de l'Université de Montréal après une scolarité à l'Alliance Israélite et au Lycée Lyautey de Casablanca. Il a ensuite obtenu une maîtrise en administration à l'Université Concordia. Son père, employé comptable, est arrivé à l'âge de la retraite et s'est installé à Outremont. Originaire de Safi, et issu d'une famille de cinq enfants, tous engagés plus ou moins dans les affaires communautaires, et en tous cas, affirmant leur identité juive, Henri est cependant celui qui prend la part la plus active dans la communauté.

Ferme, sans être imposant, Henri a réussi à faire respecter son opinion à l'intérieur des organisations où il travaille. Depuis six ans qu'il détient le poste de «directeur des services administratifs» de l'Hôpital Juif, il parle de son travail comme d'une tâche messianique. Car être administrateur ne représente pas qu'un infini déploiement de calculs, mais aussi des hommes et des femmes.

Après une carrière à la Bourse de Montréal comme directeur des recherches et statistiques, et après avoir brièvement enseigné au département des Hautes Études Commerciales de l'Université de Montréal, Henri s'est vu offrir le poste d'administrateur qui le place comme adjoint du directeur général de l'Hôpital.

Déterminé, solide, c'est ainsi que ses amis proches le décrivent. «Mon plus grand bonheur, dit-il, c'est de voir cet hôpital développer, grandir tous les jours et participer à sa continuité. L'hôpital a commencé comme un projet pour lutter contre l'antisémitisme et permettre aux internes Juifs de trouver un lieu d'entraînement et de travail».



Tout cela, Henri l'explique d'une voix posée, reflétant l'esprit des «constructeurs» et qui ne laisse percer aucun doute sur son but. La complexité des structures actuelles de l'hôpital suffit à se rendre compte de son énorme expansion. Une fois encore une note de plaisir perce dans la voix : «Nous avons développé un centre de recherches, des laboratoires, des organisations sociales». Ces dernières, en particulier, constituent l'un des services les plus importants de la communauté. Elles révèlent le souci de bien-être qui anime constamment les édificateurs de cet hôpital qui a commencé comme un simple projet.

En tant qu'administrateur, Henri Elbaz précise qu'il vise à «créer un environnement qui réponde aux exigences de la communauté». Il faut remarquer le mot «exigences» substitué à «simples besoins».

En enquêtant dans son entourage, on s'aperçoit qu'Henri suscite respect et crédibilité dans ses activités communautaires également. Une liste impressionnante de ses affiliations suit :

Membre de l'Exécutif de l'A.J.C.S. où il s'occupe de la partie budgétaire, membre de l'Exécutif de la C.S.Q. où son style, dit-on, est très apprécié de la nouvelle génération : rectitude morale, simplicité et stabilité.

En collaboration étroite avec Léon Ouaknine, ami intime et directeur des Services Sociaux Juifs à la Famille d'AJCS, Henri travaille sur un projet entièrement social qui révèle bien ses priorités. Il consiste à rendre plus accessibles les institutions anglophones en place où très peu de Juifs francophones se sentent à l'aise. Jusqu'à présent, disent les deux responsables, ce sont les sépharades qui ont fait l'effort de s'adapter aux structures établies. Pourquoi ne pas adapter les structures ou en établir de nouvelles au profit des sépharades ? L'Hôpital Juif est largement impliqué dans ce projet.

D'ailleurs son rôle de francophone à l'intérieur d'une organisation anglophone comme l'Hôpital a une valeur particulière. Henri a le rôle de contact avec le Ministère et le Conseil Régional. Ne cherchant pas le pouvoir pour lui-même, comme le précise son ami Léon, Henri est un individu qui pourrait jouer un rôle important dans notre communauté dans un avenir proche.

Elizabeth Abensur